

Ne jamais baisser les bras

L'image est éloquente, même si elle semble teintée de malice. Moïse soutient les combattants de son propre camp, « la main levée ». Mais il se fatigue, alors deux hommes viennent soutenir ses mains, et ainsi la victoire est acquise... À quel prix, quand on relève la fin de ce récit : « Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée ». La Bible abonde de ce genre de détail un peu sordide après un sourire esquissé. Car il convient de mettre en valeur cette capacité que les hommes peuvent développer de savoir se soutenir les uns les autres, au sens propre comme au sens figuré. On peut appeler ceci "solidarité", mais aussi parfois "empathie" ou "compassion". D'une certaine manière, c'est aussi en ces termes qu'on peut qualifier le mystère de l'Église : une communauté humaine qui permet de se soutenir et de s'encourager les uns les autres.

Il est vrai que la mission qui nous est confiée requiert de notre part un effort considérable. Sommes-nous capables de mener à bien cette mission de devenir témoins de Jésus Christ, de devenir ses envoyés, ses apôtres, alors que cela nous semble au-dessus de nos propres forces ? Il nous arrive d'en douter. Pourtant, Jésus ne doute ni de nos propres capacités, ni même de certaines ressources que nous négligeons. D'où cette parabole par laquelle il invite ses disciples à « toujours prier sans se décourager ». Cet encouragement est d'autant plus pertinent que, de nos jours, nous sommes habitués à obtenir satisfaction sans attendre. Il suffit d'appuyer sur un bouton, d'opérer un "clic" pour obtenir ce que nous demandons. (Enfin, pour être vrai, ça ne marche pas toujours du premier coup, malgré les progrès de la technique.) Peut-être que nous hésitons trop souvent à insister dans la prière. C'est vrai : le Seigneur est si occupé que nous hésitons à lui faire perdre son temps, du moins de notre propre point de vue. À quoi bon insister si la réponse se fait attendre ?

Les recommandations que l'apôtre Paul adresse à Timothée se situent dans le même registre : « Bien-aimé, demeure fer-

me dans ce que tu as appris. » C'est ce qu'on appelle la fidélité. Mieux qu'un simple principe moral, c'est une attitude qu'on qualifierait volontiers de "théologique". La fermeté que Paul évoque renvoie implicitement à cette confiance qui habite ou doit habiter le cœur de son disciple. Mieux encore : cette fermeté lui permet d'assumer les responsabilités qui sont les siennes : « proclame la Parole, intervien à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. » On pourrait en conclure : c'est ce qui est attendu, voire exigé, des pasteurs. Mais ces conseils judicieux conviennent aussi à tous les fidèles du Christ sans exception. Ce sont autant de repères qui nous permettent de devenir toujours davantage et toujours mieux des « disciples-missionnaires » comme y invite le pape François, ou pour le dire d'une autre manière, des « apôtres ».

Il faut bien reconnaître qu'être chrétien est loin d'être une sinécure. C'est vrai depuis deux mille ans. C'est une charge à temps plein. Il faut du courage et de la ténacité pour que l'Évangile prenne corps dans nos vies, pour que nos vies deviennent en quelque sorte "évangéliques". Nous savons que nous ne pouvons y parvenir qu'avec le soutien de l'Esprit Saint qui nous est donné et que nous recevons autant que nous savons le demander avec insistance ou tout au moins avec persévérance. Jésus connaît bien cette tentation du découragement qui nous guette et il l'exprime sous forme d'une question un peu énigmatique, mais surtout interpellante : « Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Pour nous éviter de "baisser les bras" comme Moïse, le Seigneur ne cesse de venir à notre secours. Pour nous aider, il nous offre sa Parole et son Pain de vie. Il va jusqu'à se remettre entre nos mains, afin que nous puissions devenir porteurs de son message, témoins de sa Présence invisible mais toujours réelle et efficace. Le psaume 120 peut nous aider à exprimer notre prière :

« Le secours me viendra du Seigneur qui a fait le ciel et la terre. [...]

Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie.

Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,
maintenant, à jamais. »